Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 88 (1952)

Heft: 4

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXXVIIe ANNÉE - No 4 2 février 1952

EDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE : Vaud : *Prologue à des heures arides. — Une heureuse et belle carrière — Association vaudoise d'école enfantine et semi-enfantine. — S. V. T. M. et R. S. — Week-end à ski.* — **Genève :** *U. I. G. M. : Convocation. — Commission de géographie. — U. A. E. E. - S. G. T. M. : Rappel. — Ligue internationale pour l'éducation nouvelle.* — **Neuchâtel :** *Revue des sections : Val-de-Ruz. — Mises au concours. — Les serviteurs fidèles. — Société neuchâteloise de T. M. et R. S.* — **Communiqué :** *Correspondance interscolaire. — Stage de 10 jours pour pour moniteurs. — Semaine « Marionnettes ».*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : S. Roller : *Le maître-éducateur.* — **Michel Béraneck :** *Le jouet.* — **Bibliographie.**

Partie corporative

VAUD

PROLOGUE A DES HEURES ARIDES

Que font donc là, au lever du rideau, ces « Marmouzets » en bas de laine, frais, souriants, bichonnés comme des bébés ? Pardon ! C'est Bébé-orchestre. Violon ou violoncelle en main, ils jouent de l'archet en artistes. Bavardage ? Nenni. Pieds qui remuent ? Pas davantage. Une attention, un ensemble, une précision qui n'ont l'air de demander aucun effort. Et les mélodies qui s'envolent, soit de l'orchestre, soit des violons de six petits bébés-artistes, soit de l'intrument d'une poupée haute comme trois pommes détendent tous les visages, les éclairent d'un sourire attendri. Et l'on applaudit avec chaleur, avec vigueur, les artistes et leur jeune chef qui a réussi ce miracle qu'est le Bébé-orchestre et à qui va notre admiration. M.

UNE HEUREUSE ET BELLE CARRIÈRE

William Zimmermann, notre collègue qui durant tant d'années fut l'avocat persuasif du corps enseignant dans le difficile problème des retraites, est bien le plus mauvais exemple qu'on puisse invoquer lorsqu'il s'agit d'aborder la question de la limite d'âge.

A l'heure de la retraite, il porte la soixantaine et quarante années d'enseignement avec tant de jeunesse et une aisance si souriante, qu'il vous ferait mettre en doute les calculs du plus pessimiste des actuaires.

Disons bien vite qu'il s'agit là d'un cas tout à fait exceptionnel et que la carrière de notre ami est probablement unique en son genre dans notre école vaudoise. En effet, sorti de l'E.N. en 1911, Zimmermann n'était pas à Coinsins depuis deux ans qu'il y réalisait une expérience pédagogique quasi révolutionnaire pour l'époque et le milieu : démontrer qu'il était possible de faire l'école en dehors d'un local officiel, en pleine nature, et ceci sans dommage pour l'instruction et avec les meilleurs résultats pour la santé physique et morale des élèves, en un mot, créer chez nous l'Ecole en Plein Air !

Il fallut tout le sens pédagogique de Zimmermann et tout son enthousiasme tranquille et convaincant pour assurer la réussite d'une semblable aventure. Son grand mérite est d'y être parvenu.

En 1924, la commune de Lausanne, désireuse de créer une classe pour enfants délicats de santé, fit tout naturellement appel à celui qui était le mieux préparé pour la diriger. Et dès lors, à Vidy, de 1925 à 1937, puis à l'Arzillier de 1938 à 1951, Zimmermann fut l'âme vivante d'une institution unique en Suisse et dont la ville de Lausanne peut être fière à juste titre, car elle a déjà permis à des milliers d'enfants délicats ou malheureux d'affermir leur santé et leur caractère, sans rien sacrifier de leur instruction, dans une école qu'ils aiment et qui leur laisse à tous un lumineux souvenir.

Ce qu'ils doivent à cet excellent maître, les élèves de l'Arzillier le savent et ils ont tenu à lui témoigner leur affection à l'heure de son départ par une cérémonie émouvante de fraîcheur. Face aux Alpes et au lac, sur le grand pré qui leur sert de préau et souvent de classe, une centaine d'enfants unis en une seule grande famille, surent trouver les mots et les gestes pour souhaiter heureuse retraite à celui qu'ils considèrent un peu comme leur second père.

M. Oguey, chef du Département de l'Instruction publique, MM. Jaccottet, directeur des Ecoles, Aubert, inspecteur, Rochat, médecin des Ecoles, Berthoud, chef de service, les anciens maîtres de Plein Air s'associèrent à eux pour apporter au fidèle serviteur et à l'ami leurs remerciements et leurs vœux.

A son tour, le corps enseignant du collège de Beaulieu, a tenu à prendre congé de celui que l'hiver ramenait chaque année et qui savait ne pas trop montrer son impatience à repartir, le printemps venu, vers cette grande nature qui lui a toujours paru être la seule véritable « classe ».

Le corps enseignant vaudois tout entier, qui sait combien Zimmermann s'est dévoué à ses intérêt, soit en qualité de membre du Comité cantonal, soit comme expert des questions de retraites, désire lui exprimer ici son très sincère souhait de le voir jouir longtemps d'un repos bien mérité.

R. M.

ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRESSES D'ÉCOLE ENFANTINE ET SEMI-ENFANTINE

MERCREDI 6 FÉVRIER 1952

Association vaudoise des maîtresses d'école enfantine et semi-enfantine : rencontre dès 14 h. 15 à l'auditoire des sciences, Ecole Normale. « Réalisation pratique de marionnettes improvisées », par M. Rouchy.

Le mercredi 6 février au soir, les collègues qui désirent travailler avec M. Rouchy se réuniront à la salle des travaux manuels de l'Ecole Normale.

On y confectionnera soit un théâtre de marionnettes, soit un théâtre d'ombres chinoises, soit encore d'autres jeux selon le désir des participants.

Chacun y est invité.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE T. M. ET R. S.

Les membres et amis de cette Association sont cordialement invités à l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE qui aura lieu le samedi 9 février prochain à 14 h. 30 précises, à l'Ecole Normale, Lausanne.

On entendra une conférence de M. Maurice Rouchy, des « Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education active », de Paris, sur

LE TRAVAIL MANUEL LIÉ A L'ÉCOLE

Difficultés généralement rencontrées et solutions possibles : équipement rationnel de la classe — prospection des matériaux, du matériel — confection d'un outillage simple — rassemblement de la documentation, bibliographie critique — création d'un climat de classe.

Par des croquis et des projections, le conférencier illustrera son exposé de nombreux exemples réalisés dans divers domaines (dioramas — cartes en relief — maquettes — staffage — lunettes astronomiques — moulage — impression, etc.)

Une **partie administrative** terminera l'assemblée. Outre l'ordre du jour statutaire, elle comporte les élections au Comité où plusieurs membres sont à remplacer.

Le Comité.

WEEK-END A SKI

La SVMG et la SPV, sections de Payerne, organisent un week-end à ski les 16 et 17 février prochains. But : Morzine-Col des Gets. Départ de Payerne à midi, retour dimanche soir au dernier train.

Les collègues qui désirent y participer sont priés de s'inscrire auprès de J. J. Lambercy, à Payerne, jusqu'au 9 février. A. S.

GENÈVE

U. I. G. M.

CONVOCATION

Les membres de la section sont convoqués en

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

le mercredi 6 février 1952, à 17 heures, Café des Pêcheurs,
place de la Fusterie 3.

Ordre du jour :

1. Procès-verbal de la dernière assemblée.
2. Mutations. — Communications du président.
3. Les travaux de la Commission consultative de l'enseignement.
4. Rapport de la Commission du plan d'études.
5. Propositions individuelles.

Le Comité.

COMMISSION DE GÉOGRAPHIE

Quelques informations sur notre travail :

1951 a été consacré à l'élaboration de nos feuillets de vues aériennes de la Suisse. Long travail, suivi de longues et fastidieuses démarches qui en ont retardé la publication. Edités en collaboration avec le service photographique de la Swissair, ces feuillets ne tarderont pas à paraître. Le bon à tirer a été donné à fin décembre. Il s'agit donc de 24 vues embrassant les régions du Jura, du Plateau, des Alpes, montrant des villes, des vallées, des lacs, des cultures, avec commentaires, textes littéraires ou exercices.

1952 : Nous venons de mettre au point la première des séries que nous consacrons à l'utilisation de l'eau. Ce sera « La houille blanche » :

ce qu'est l'électricité,

comment on la produit,

la haute et la basse pression,

les usines et les barrages de Verbois, de Barberine, de la Super-Dixence,

l'extension de l'utilisation de l'électricité, etc.

Cette série ne tardera pas d'être imprimée.

Nous nous attelons actuellement aux deux séries suivantes : **La navigation,** et **Le service des eaux.**

Nous rappelons à tous nos collègues que notre commission n'est pas un cercle fermé. Nous accueillerons avec joie tous ceux qui s'intéressent à nos travaux, comme toute communication qu'ils désireraient nous faire parvenir.

J.-J. Dessoulavy.

U. A. E. E. - S. G. T. M.

RAPPEL

Nous vous rappelons que notre prochaine séance aura lieu le **vendredi 8 février, à 16 h. 45, à la Brasserie du Crocodile.** M. Rouchy nous parlera des marionnettes.

Cette conférence est patronnée par la Société en faveur des enfants déficients.

M. C.

LIGUE INTERNATIONALE POUR L'ÉDUCATION NOUVELLE

La section suisse de la Ligue internationale pour l'Education nouvelle organisera sous le patronage du Bureau international d'Education et de la Commission Nationale pour l'UNESCO et avec la collaboration de l'Institut des Sciences de l'Education, **un séminaire international sur la didactique des mathématiques élémentaires** (jardins d'enfant et écoles primaires) qui se tiendra à Genève **du 3 au 8 mars** prochain.

Des praticiens suisses et étrangers, des psychologues et des mathématiciens prendront la parole ; **nous espérons qu'une grande partie des instituteurs du Canton de Genève collaborera à nos discussions** (nous pensons organiser plusieurs séances l'après-midi à partir de 16 h. 30).

Nous avons déjà reçu quelques demandes d'admission, en particulier de France, d'Italie, d'Autriche et d'Allemagne. Mais les collègues étrangers sont souvent mal rétribués et nous demandent des subsides. C'est pourquoi **nous cherchons des familles genevoises qui seraient prêtes à accueillir pendant une semaine un participant étranger.**

Adresser les offres à M. H. Fischer, 2, rue Etienne Dumont.

NEUCHATEL

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE NEUCHATELOISE

REVUE DES SECTIONS (RAPPORTS DE 1951)

Val-de-Ruz. M. Jean Zimmermann, président, dit que l'activité de sa section, au cours de cette année, fut assez réduite en raison même de la nouvelle orientation de la S. P. N. (Ce sera, nous l'attendons, une remarque générale de tous les districts qui étaient effectivement plutôt dans l'expectative.) Seules les affaires courantes ont occupé le comité.

Par ailleurs, le président rend hommage au dévouement de Mlle Perrin, déléguée au C. C., qui tint le comité constamment au courant de l'évolution des événements sur le terrain cantonal. M. Zimmermann est conscient du labeur intense accompli par le C. C. Il est certain que notre affiliation à l'Union syndicale suisse répondait à une nécessité impérieuse. Il parle du réajustement de nos traitements comme d'une grâce spéciale accordée à l'année 1951.

Sa conclusion est un appel à la fidélité à la S. P. N., à la recherche d'une unité complète dans la plus franche amitié.

On ne peut rien souhaiter de mieux !

W. G.

MISES AU CONCOURS

Neuchâtel. — Deux, éventuellement trois postes d'instituteurs.

Le Locle. — Un poste d'instituteur. Trois postes d'institutrices.

Le Locle. — Technicum neuchâtelois, Ecole complémentaire professionnelle, Ecole secondaire.

Un poste d'instituteur pour l'enseignement des branches de culture générale.

La Chaux-de-Fonds. — Trois postes d'instituteurs. Sept postes d'institutrices.

Entrée en fonctions : début de l'année scolaire.

Délai d'inscriptions : 9 février 1952.

LES SERVITEURS FIDÈLES

Mlle Louise Matthey, maîtresse de couture au Locle, vient d'être fêtée dans sa classe-atelier pour ses quarante ans de services au Locle. C'est en 1912 que notre collègue débutait à l'Ecole professionnelle pour y rester jusqu'à la fermeture de la section de couture, en 1942. Dès lors, Mlle Matthey se vit confier l'enseignement des travaux à l'aiguille à la 9e année et à l'école secondaire.

Le directeur des écoles, l'inspecteur, le chef du dicastère de l'Instruction publique, le président de la Commission scolaire et M. Marcel Robert, président de la Société pédagogique relevèrent les qualités professionnelles de Mlle Matthey, son exigence en particulier qui lui a permis d'obtenir des travaux fort bien faits. Ils lui apportèrent les remerciements des autorités, leurs félicitations et leurs vœux auxquels nous joignons bien cordialement les nôtres. W. G.

SOCIÉTÉ NEUCHATELOISE DE T. M. ET R. S.

COURS ORGANISÉS EN 1952

a) Avec la collaboration du Département de l'instruction publique.

1. **Dessin :**

(personnages) Suite du cours 1951. *Deux mercredis après-midi en février,* à Neuchâtel, pour les membres du corps enseignant du *degré inférieur.*

Chef de cours : M. Pierre Borel, Neuchâtel.

Prix du cours : membres Fr. 3.—, non-membres, Fr. 5.—.

2. **Dessin :**

(animaux) *Deux mercredis après-midi en mai,* à Neuchâtel, pour les titulaires des degrés moyen et supérieur.

Chef de cours : M. Pierre Borel, Neuchâtel.

Prix du cours : membres Fr. 3.—, non-membres, Fr. 5.—.

3. **Etude du milieu local :**

Une journée en mai, particulièrement destiné aux collègues du degré *moyen* et supérieur.

Chef de cours : M. Dr Ad. Ischer, Neuchâtel.

Prix du cours : membres Fr. 3.—, non-membres Fr. 5.—.

4. **Travaux sur bois :**

avec outillage très réduit — destiné aux collègues (féminins également) des classes de campagne qui ne disposent pas d'établis. *Une journée en septembre.*

Chef de cours : M. W. Galland, Neuchâtel.

Prix du cours : membres Fr. 5.—, non-membres Fr. 8.—.

5. **Marionnettes :**

Confection des têtes et des costumes. — Préparation de textes à jouer. *Deux journées et demie en octobre,* pour les titulaires du *degré inférieur.*

Chef de cours : Mlle L. Vuille, Neuchâtel, avec la collaboration de Mlles Marcey, Delémont et R. M. Girard, Neuchâtel.

b) *Par la Société seule.*

6. **Linogravure :**

Cours du soir — *8 heures,* à répartir en 3—4 séances, *en février.*

Chef de cours : M. Herbert Perrin, Peseux.

Prix du cours : Membres Fr. 2.—, non-membres Fr. 5.—.

7. **Reliure :**

Cours du soir — *20 heures, en octobre-novembre,* à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel.

Chefs de cours : M. Willy Galland, Neuchâtel, M. D. Reichenbach, La Chaux-de-Fonds.

Prix du cours : membres Fr. 8.—, non-membres Fr. 15.—.

Inscriptions : Auprès de M. W. Galland, Pavés 11, Neuchâtel, jusqu'au 5 février 1952.

Finance d'inscription préalable de Fr. 1.— par cours, à verser au compte de chèques postaux IV 3445, Chézard.

COMMUNIQUÉ

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

Chaque année, le 10 décembre, jour anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme, les écoliers du Brésil écrivent à leurs camarades de l'étranger.

Ces lettres peuvent être à l'origine d'une active correspondance entre écoles. Point n'est besoin d'insister sur l'importance de tels échanges, propres à développer la compréhension internationale comme à augmenter l'intérêt pour l'étude de la géographie par exemple.

Je viens de recevoir un certain nombre de ces lettres, écrites en portugais, mais qui se lisent facilement, et je les remettrai volontiers aux collègues qui m'en feront la demande.

D'autre part, des filles et des garçons de 9e année (15—16 ans), de Stockholm ont fondé un club et désireraient entrer en relation avec des jeunes de chez nous, pour échanger des renseignements sur leurs

pays respectifs. Ces élèves suédois peuvent correspondre en anglais ou en allemand.

Là encore, je communiquerai volontiers l'adresse aux collègues que cela pourrait intéresser.

A. Neuenschwander,
Avenue Henri-Golay 33, Genève (Châtelaine).

STAGE DE 10 JOURS POUR MONITEURS DE COLONIES DE VACANCES ET DE MAISONS D'ENFANTS

L'Association suisse des Centres d'entraînement organise du 3 au 12 avril 1952 un septième stage de 10 jours pour moniteurs de colonies de vacances et de maisons d'enfants. Comme les précédents, ce stage donnera aux participants l'occasion de vivre en communauté dans une ambiance stimulante, de se poser d'une manière concrète les problèmes de la vie collective, de se livrer à ces activités qui donnent à la spontanéité de l'enfant ses moyens d'expression, comme le montre le programme du stage. Celui-ci comprend en effet les thèmes suivants : connaissance de l'enfant, cas pratiques ; rôle de l'éducateur, responsabilités, emploi du temps ; loisirs éducatifs, étude de la nature, enquêtes, histoires, chant, jeux dramatiques, marionnettes, danses populaires, jeux d'intérieur, veillées ; formation pratique et manuelle, vie matérielle du groupe, jeux de plein air, techniques simples (modelage, travaux divers...) ; vie sociale, pratique du système des équipes et de la vie en commun ; conseil de responsables.

Rappelons que les stages de l'Association suisse des Centres d'entraînement ont l'appui des départements de l'Instruction publique, des Municipalités de plusieurs grandes villes et des grandes associations suisses pour la jeunesse.

Pour tous renseignements, on voudra bien s'adresser au président des Centres d'entraînement, M. Edouard Laravoire, rue Calvin 11, Genève.

SEMAINE « MARIONNETTES »

A l'occasion de la venue en Suisse de M. Rouchy, des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active, de Paris, nous vous donnons brièvement le programme prévu pour la semaine.

Lundi 4 février : Ecole Normale de Neuchâtel.

Mardi 5 février : Ecole Normale de Lausanne.

Mercredi 6 février : Association vaudoise des maîtresses d'école enfantine.

Jeudi 7 février : Ecole Pestalozzi, Echichens s/Morges.

Vendredi 8 février : Société de travaux manuels de Genève, et l'Amicale genevoise des Ecoles enfantines.

Samedi 9 février : Société vaudoise des travaux manuels et de réformes scolaires, Lausanne.

Partie pédagogique

Le maître-éducateur

(Voir *Educateur* No 3)

IV. Cette fonction est surtout une « présence »

Comment le maître exercera-t-il cette fonction éducatrice ?

JAURÈS : « On n'enseigne pas ce que l'on veut, on n'enseigne pas ce que l'on sait, on enseigne ce que l'on *est.* » Cela vaut, à d'autant plus forte raison, pour l'éducation.

La vraie éloquence se moque de l'éloquence. Le vrai éducateur sera celui qui sera le moins éducateur, celui qui sera tout uniment *un homme.*

Le grandissement de l'homme dans chacun de ses élèves est un processus spirituel tout semblable à l'accroissement de la stature corporelle.

Cette dernière suppose un échange — métabolisme — entre l'être en croissance et le milieu dans lequel il vit.

Pour la personne, ce métabolisme est à la fois horizontal : participation au monde ambiant ; et vertical : participation à la vie spirituelle.

Tout métabolisme suppose la présence d'agents catalyseurs qui le rendent possible.

Le maître, dans la formation de la personne est un tel agent.

Sa présence est obligée, voulue par la nature. L'enfant — dont l'enfance va se prolongeant — a besoin de l'adulte.

Mais cette « action de présence » est «présence d'esprit ».

Il faut donc que le maître soit lui-même un être spirituel, qu'il soit une personne.

Il importe, en conséquence, qu'il ait passé par les trois degrés de l'initiation personnaliste.

Premier degré : la libération.

La personne est adulte. Elle a franchi les étapes de l'enfance et de l'adolescence en assimilant à chaque stade les éléments qu'il convenait qu'elle acquière et en se dépouillant chaque fois de tout ce qui n'était que provisoire — de tout ce qui ne pouvait être qu'échafaudage. Le maître est donc libéré de tout infantilisme, égo-centrisme, pusillanimité, crainte du risque.

L'enfant d'ailleurs ne « tolère » pas auprès de lui la présence d'un être qui, ayant l'âge chronologique d'un adulte, conserve une mentalité enfantine. Le « chahut » est une réaction saine — voulue par la nature — d'enfants qui tentent d'expulser cet adulte incomplet, indigne de pourvoir à leur éducation.

Cette libération s'accompagne d'une prise de conscience des forces profondes. C'est une connaissance de soi — du positif en nous et du négatif aussi.

Elle a le caractère d'une victoire qui apporte avec elle la joie : **un surplus de force** qui atteste une réussite de la vie.

L'éducateur est donc un être libéré, fort, chargé de joie ; un vivant.

Cela lui ouvre le cœur des enfants. Il ne peut pas ne pas les aimer, car, étant fort, il se donne dans un acte généreux, un acte de grâce.

L'action éducative se résout dans une **présence d'amour.**

V. Le maître-éducateur est un mystique

Second degré de l'initiation personnaliste : acte de liberté instituant la personne.

La libération des entraves originelles, la parvenue à la conscience de ses forces profondes ne suffisent pas à instituer une personne.

Il faut encore que l'être, dans un acte de pure liberté, mette ses forces au service d'une cause qui le dépasse, qu'il réponde à l'appel que lui adresse l'esprit, qu'il se donne lui-même. Meurs et deviens ! (Gœthe).

La personne implique donc vocation.

L'instituteur sera éducateur, non par métier, mais par vocation, en raison d'une réponse à un appel.

Notons que cette réponse n'a pas besoin d'être donnée avant même le début de la carrière. Elle peut survenir à n'importe quel moment de notre vie professionnelle.

Dès lors l'être participe du courant vital spirituel. (BERGSON ; FERRIERE). Il est propulsé par lui. Il connaît la joie parfaite. Il est amour. Amour de toute la création. Amour des enfants. Il ne peut pas ne pas aimer. Il a besoin du prochain — ici de l'enfant — pour que le courant spirituel passe. Antenne et prise de terre. Jaillissement de la lumière. Un être rayonnant.

Tel est le mystique : JESUS, FRANÇOIS D'ASSISE, FRANÇOIS DE SALES.

Tel est le héros bergsonnien. Il attire par l'éclat de sa lumière, en raison de la force qui émane de lui.

Une remarque : « Ora et labora » prend pour le maître une très profonde signification et pour lui « labora » est synonyme de « ama ». Accueil de l'esprit et don. Prier et aimer. Mais prier n'est pas obligatoirement premier. Aimer peut venir d'abord et susciter la prière.

Que personne, aucun éducateur surtout, ne se sente privé du secours de l'esprit. Dès l'instant qu'il aime ses élèves il est ce héros, il est cet être qui peut dire : ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ-Dieu, l'esprit, qui vit en moi.

VI. Le maître-éducateur est un vivant qui se crée perpétuellement lui-même

Troisième degré de l'initiation personnaliste.

L'insertion de l'être dans un courant vital spirituel ne lui confère pas la perfection.

Elle l'incite à se perfectionner ; elle est essentiellement exigence de perfectionnement, et communication de la vertu que cet acte requiert.

La personne est donc un être « se faisant » — BERGSON : « vivre consiste à changer, changer à se mûrir, se mûrir à se créer perpétuellement soi-même ».

Vivre la vie personnaliste, c'est se créer sans cesse.

Nulle versatilité, mais création dans l'unité d'un élan primordial, synthèse continuée. Telle une cathédrale.

Cette imperfection — chaque jour combattue — nous rapproche d'ailleurs de nos élèves. Une froide perfection ne saurait les émouvoir. Elle découragerait même toute velléité d'imiter le maître. Mais notre imperfection leur révèle que nous sommes faits de la même chair qu'eux. Elle est condition d'une commune sympathie.

Le maître éduque en raison de ce qu'il **est.**

Voici l'occasion de préciser cette notion d'**être** qui n'a rien de statique. L'être auquel nous pensons est **mouvance.** C'est un **être se faisant.** C'est dans la mesure où le maître poursuit sa propre création qu'il attire ses élèves. « I am making myself » dit l'anglais. Le maître est, se créant, se dominant, se cultivant.

VII. Actualisation de l'amour

Le maître-éducateur opère donc par son être, par cette perpétuelle création de lui-même.

Il est pourtant impossible qu'il n'agisse pas au milieu de ses élèves et dans une certaine mesure, avec eux. Ainsi le veut notre mentalité occidentale.

Mais quelle sera cette action ?

Un exemple : comment susciter la collaboration entre les élèves ?

Il y a la méthode de mon capitaine : « J'ordonne la camaraderie ». Sans valeur éducative.

Il y a la méthode du maître éducateur :

a) Intense vision intérieure d'une classe où règne la collaboration ;

b) Sensibilité à toutes les dispositions qui, surgissant du cœur des enfants, peuvent concourir à promouvoir cette collaboration ;

c) Docilité aux indications qui monteront du cœur même du maître et lui dicteront les interventions efficaces : une suggestion, un geste, un regard ;

d) Pratique de la collaboration. Dans la classe : primus inter pares; avec ses collègues.

Un mot ici à propos de l'enfant sur lequel notre action éducatrice va s'exercer :

a) Voir cet enfant — et non plus l'écolier seulement — tel qu'il est, en toute objectivité. Qualités et défauts. Attitude clinique faite d'objectivité sereine et qui peut être pour le maître un moyen de calmer ses nerfs fatigués, « Discat a puero magister », de l'Institut de CLAPAREDE.

b) Percevoir l'être spirituel primordial, que tout enfant est. Pas de plus grand exemple ici que celui de PESTALOZZI dont la passion nous émeut encore : un être divin habite dans leur cœur ; dans le cœur de tout enfant, fût-il le plus misérable, le plus — en apparence — dépravé.

c) Respecter la **singularité** de cet être. Il faut prendre garde à un danger : celui d'un rayonnement trop « coloré ». Toute notre tâche est d'animer des vertus profondes, elle l'est beaucoup moins — et peut-être pas du tout — de les orienter conformément à nos idées, nos inclinations, nos credos.

Soyons un peu comme le Moïse de MICHEL-ANGE, dans Saint Pierre-aux-Liens, assis, donc dans un certain état de passivité (plus apparente d'ailleurs que réelle), mais prêt à se lever. Le maître éducateur est toujours prêt à intervenir pour aider ; mais il se retire dès que possible.

VIII. L'éducation est un processus de séparation

L'éducateur se retire dès qu'il le peut.

Il faut même qu'un jour il se retire tout à fait et laisse l'enfant — qui n'est plus enfant et qui va être homme — absolument seul, livré à son propre destin.

Rappelons-nous les deux premiers degrés de l'initiation personnaliste.

Le premier est libération des entraves égoïstes et équipement de l'être (équipement intellectuel, éthique, esthétique, physique aussi). A ce degré la présence du maître nous a paru indispensable. C'est la part du maître d'Elise FREINET dans l'**Educateur de Cannes.**

Le second degré est le plus important. C'est le moment de l'acte de liberté par lequel l'être se donne à l'esprit et accède à la vie de la personne qui lui est joie, plénitude, amour.

Cet acte de liberté — cet engagement — l'être doit l'accomplir **absolument seul.** L'éducateur à ce moment est absent. Il en résulte que cet éducateur doit, graduellement se séparer de son élève et que parfois même il doive l'éloigner de lui, voire le repousser.

Une image : certains oiseaux marins abandonnent leurs petits sur de hautes falaises. La faim bientôt pousse hors du nid les oisillons qui se lancent dans le vide, et voici, ils volent ; ils ont acquis leur pleine stature d'oiseaux.

Une autre image : l'éducation est un enfantement qui se prolonge. Le cordon ombilical — spirituel — qui unissait le maître à son élève, doit être coupé pour que l'enfant accède à la plénitude de la vie.

Cette séparation demande du courage : il est dur d'éloigner un être qu'on a enveloppé de sollicitude.

Elle requiert une foi : certitude que l'être qu'on repousse et abandonne à sa solitude trouvera en lui-même et au-dessus de lui la source de toute vertu et en recevra une pleine mesure de vie.

Elle est épreuve de notre amour. Le vrai amour est pur de tout égoïsme ; il aime l'autre non pour soi-même mais pour cet autre uniquement. Si nous aimons nos élèves en toute authenticité, nous ne pouvons éviter cet acte séparateur ; nous le souhaitons même et nous en réjouissons.

Cette séparation est aussi critère de notre maturité d'homme adulte.

Seul un être qui a vécu la vie personnaliste connaît le prix de l'acte de liberté accompli dans la solitude ; et seul il saura faire en sorte que son élève — presque son disciple — puisse en connaître la beauté et la grandeur.

Remarquons que cette séparation est voulue par l'enfant. Il aspire à faire les choses seul (« toute seule » dit ma petite fille de 3 ans 1/2) et méprise l'adulte qui néglige de lui accorder la part d'indépendance à laquelle il a droit. Mais au contraire il s'attache à qui respecte ce besoin de liberté. Et ce sera alors le moment de notre plus belle récompense : l'enfant que nous aurons eu le courage d'éloigner de nous, nous reviendra. Non pour se blottir dans notre sein par crainte des risques de la vie ; mais parce que, ayant vécu la joie de l'acte libre, il aura reconnu que c'est à nous, à notre virilité, qu'il doit en bonne partie cette plénitude. Il admirera l'œuvre d'amour que nous aurons su mener pour lui jusqu'à son achèvement et reviendra à nous comme on revient à un maître vénéré, à un sage auquel on sait pouvoir demander des conseils de vie. *(A suivre.)*

S. Roller.

VIE ENFANTINE

LE JOUET

Le gel fait crisser la neige sur le chemin, le soleil ne s'attarde plus guère sur les champs brumeux, les lampes s'allument tôt. Décembre est là. Décembre, pour les gosses, c'est Noël un peu plus grand chaque jour, jusqu'à la belle veillée... Les enfants de mon hameau ne connaissent pas les magasins tous plus brillants les uns que les autres, les longues stations devant une vitre qu'embue l'haleine tiède, les inaccessibles paradis de jouets étalés sous mille feux. Ils savent seulement par les catalogues de jouets que décembre est là, avec tous ses espoirs et toutes ses promesses.

— Graziella, visage très expressif, yeux dormeurs, cheveux bouclés naturels. Revêtue d'une robe de voile (?) façonné et coiffée d'une ravissante capeline...

Signalement assez détaillé pour nous donner envie de faire sa connaissance. Qu'elle doit être charmante ! Hélas, il faut déchanter :

... magnifique poupée en matière incassable.

— Poussette élégante et pratique, ligne aérodynamique, carrosserie en bois laqué teintes modes, applique pare-choc en métal chromé. Roues pleines en caoutchouc. Exécution très soignée.

On en achèterait une pour son prochain bébé !

Lequel... :

— Patrick boit sa bouteille et mouille ses langes. Tête « très expressive », corps et membres mobiles ...

On ne saurait mieux faire nous-mêmes !

... en caoutchouc.

Dernière indication qui nous laisse tout de même une chance de faire mieux !

— Belle cuisinière électrique, métal émaillé couleur, dessus chromé. Deux plaques chauffantes, fonctionnement parfait sur courant 220 v. Poêle et casserole en aluminium spécial pour la cuisson électrique. Un « rêve », quoi !

— « Duplex » électrique. Magnifique voiture munie des derniers perfectionnements. Carrosserie ultra-moderne, bon mécanisme, commandes intérieures et extérieures, changement de vitesse, toit décapotable, éclairage par batterie facilement changeable.

Cette fois, me direz-vous, ce n'est pas un jouet.

Pourtant si : — ... longueur 26 cm. ! Et si vous voyiez cette carrosserie !

Les enfants n'auront bientôt plus rien à envier aux grandes personnes ; l'inverse risque plutôt de se produire !

Pendant que je lisais ce catalogue, Marcel a passé sur le chemin : sept ans, haut comme trois pommes. Il tirait une vieille boîte à sardines au bout d'une ficelle ...

(P. S. — Toute description est textuellement copiée dans un catalogue de jouets).

Michel Béraneck.

BIBLIOGRAPHIE

Beautés de la nature.

Cette riche collection des Editions Delachaux et Niestlé, à Neuchâtel, ne compte que des ouvrages de première valeur, qui offrent une documentation scientifique sûre, agrémentée de planches en couleurs et de dessins. Toutes les bibliothèques d'instituteurs contiennent ces livres précieux qui leur permettent de répondre aux nombreuses questions que suscite une observation attentive de la nature. Ces derniers mois, cette collection s'est enrichie de 4 ouvrages qui présentent un intérêt particulier :

Robert Hainard. — **Les mammifères sauvages d'Europe,** I (insectivores, chiroptères, carnivores). — **Les mammifères sauvages d'Europe,** II (pinnipèdes, rongeurs, ongulés, cétacés).

Notre célèbre peintre animalier est le plus sérieux des naturalistes qui n'affirme rien sans fonder ses dires sur de nombreuses observations personnelles ou, à défaut, sur les témoignages concordants de plusieurs coureurs des bois et des champs. Hainard lui-même hante les montagnes, les pâturages, les forêts, les rives des lacs et des ruisseaux de nuit et de jour, stationnant longtemps derrière des troncs et des buissons pour surprendre l'animal dans ses habitudes les plus intimes. De son crayon d'artiste, il fixe des poses, des gestes, des attitudes. Un véritable chasseur d'images qui note sur son calepin tout ce qui lui paraît digne d'intérêt. Le deuxième volume se termine par une étude des traces, commentaires de nombreux dessins, et par des conseils à l'observateur débutant qui inciteront bien des lecteurs, espérons-le, à

prendre ce « maquis » des bêtes où Hainard trouve tant de satisfactions. Son plaisir, il nous le fait partager par ses textes vivants, ses dessins et ses planches remarquables. Avec ces livres de Hainard, l'instituteur se trouve armé pour essayer de se livrer lui-même aux observations de la nature et y entraîner ses élèves à sa suite. On ne saurait trop recommander l'achat de ces ouvrages.

Emile Dottrens. — **Les poissons d'eau douce,** I : des lamproies aux salmonidés.

Le volume débute par une intéressante étude des formes et mouvements des poissons, du rôle des nageoires et de la vessie natatoire, des fonctions de la vie végétative ; puis, des lamproies aux salmonidés, en passant par les esturgeons, l'anguille, la lotte, la perche, les épinoches et le brochet (et j'en passe) l'auteur présente la faune de nos lacs et de nos rivières et l'on s'étonne, à le suivre, de trouver tant de diversité, tant de constatations intéressantes chez ces animaux que nous connaissons, il est vrai, fort mal. Le peintre Hainard a réalisé les planches qui placent les poissons dans leur milieu, tandis que Anne Dottrens les a peints sur un fond coloré qui les met remarquablement en valeur. Ce premier volume nous fait désirer voir paraître bientôt le deuxième. Nul doute que nos collègues prennent un vif intérêt à ces études sérieuses, sans pédantisme scientifique ; tous nos « lacustres » et nos pêcheurs voudront se procurer ce premier ouvrage.

Les passereaux I - Du coucou aux coridés, par Paul Géroudet. Collection les Beautés de la Nature, édit. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel. 15 fr.

On sait que les oiseaux, dans cette collection, sont étudiés par notre collègue Paul Géroudet, de Genève, dont les ouvrages se sont acquis d'emblée une autorité incontestée si bien que les « Rapaces » et les « Echassiers », déjà parus, en sont à leur deuxième édition. Cette année vient de paraître le premier ouvrage consacré aux passereaux (les deux autres paraîtront en 1952 et en 1953) avec 48 planches dont 27 en couleurs d'après les aquarelles de Léo-Paul Robert et 38 dessins de Robert Hainard. Ce sont les coucous, les engoulevents, les martinets, les pics, les alouettes, les hirondelles, le loriot, les corbeaux présentés d'une façon vivante, qu'on a peine à lâcher le livre commencé. Pourtant, l'ouvrage ne veut être qu'une documentation, une sorte de dictionnaire abondant et précis, mais l'auteur possède si bien son sujet, il met à nous décrire ces oiseaux tant de conviction qu'il nous apprend à les aimer. Ainsi pourvus, nous pourrons engager nos élèves à des observations et leur procurer des plaisirs que seule la nature peut donner.

Station ornithologique de Sempach. Chacun de ses rapports annuels contient la monographie d'un oiseau. Mésange, Cigogne, Hiboux, Martinet, Etourneau ont déjà fait l'objet d'études intéressantes. Le rapport de 1950 contient la vie de la Caille. On peut se procurer ces opuscules auprès de M. Altherr, directeur des écoles, Aigle. Les membres cotisants (3 fr. par an) reçoivent ces publications directement.

M. O. B.

EN VOITURE POUR LA RÉGION DES MONTE-PENTES !

Tous les dimanches: par les trois premiers trains du matin : Montreux-Château d'Oex Fr. 5.—, Montreux-Gstaad/Saanenmöser Fr. 6.50.

Tous les jeudis: par le train de 8 h. 44 de Montreux, Montreux-Château d'Oex Fr. 6.—, Montreux-Gstaad/Saanenmöser Fr. 7.80.

RENSEIGNEMENTS : GUICHET M. O. B., MONTREUX, TÉLÉPHONE 6.28.54

AU PAYS DES TROIS DRANSES

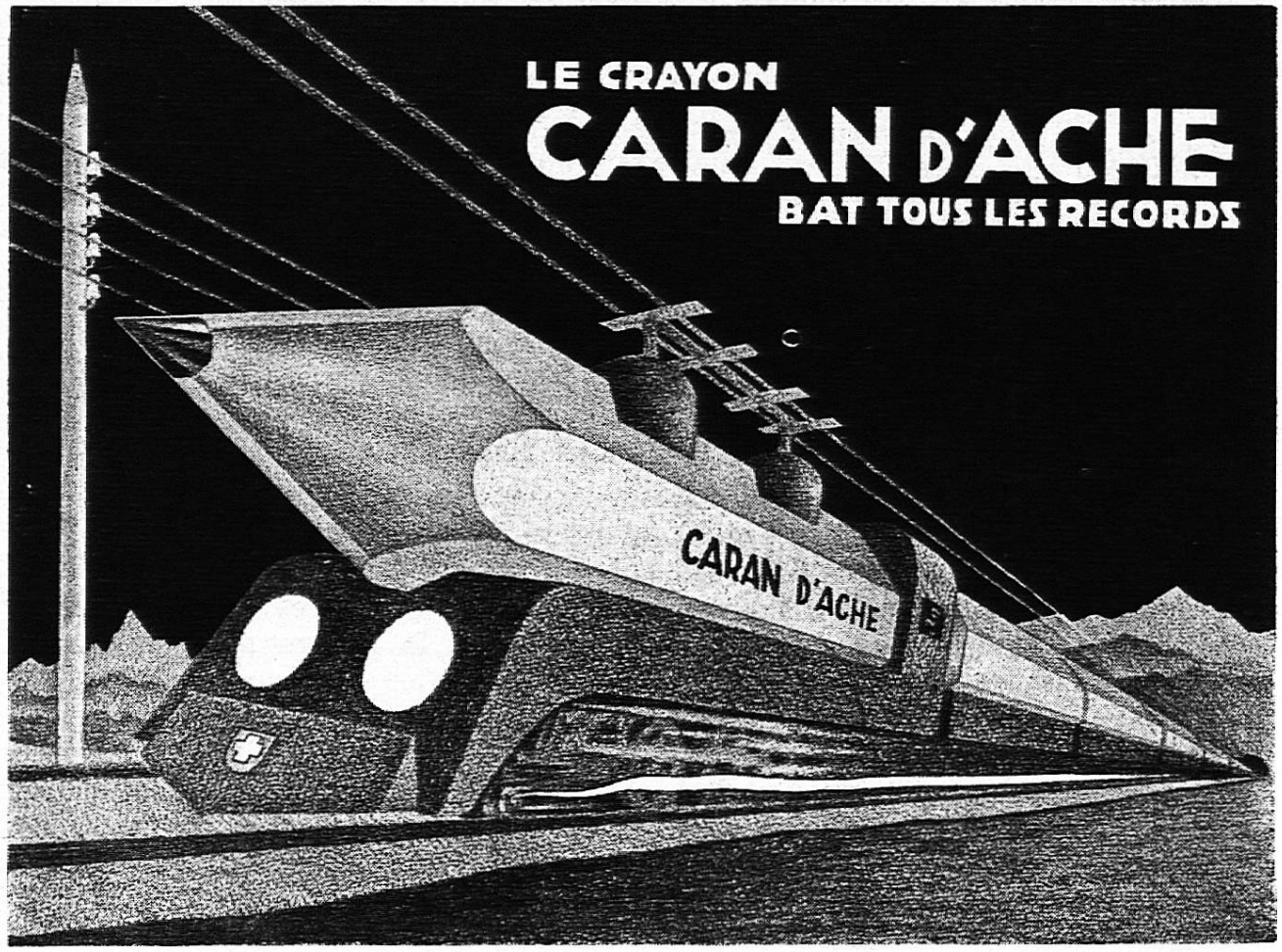
par le chemin de fer

MARTIGNY-ORSIÈRES

et ses cars automobiles
Service d'hiver pour Champex, Bourg-St-Pierre, Praz-de-Fort

VERBIER : Son télésiège, ses skilifts

Renseignements, prospectus, guides pour skieurs : Direction M. O. Martigny. Tél. (026) 6.10.70



Magasin et bureau **Beau-Séjour 8** Téléphone **permanent 22 63 70**

POMPES FUNÈBRES

OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

TOILERIES - TROUSSEAUX

Envois d'échantillons sur demande

André Goetschel St-François 12 bis - LAUSANNE
Téléphone 22 14 03

L'Application des méthodes actives

à l'enseignement du calcul et de la lecture vous sera facilitée par l'emploi du matériel Schubiger, conçu et éprouvé par des pédagogues expérimentés.

Demandez-en le catalogue, il vous sera envoyé gratuitement.

FRANZ SCHUBIGER WINTERTHOUR

ECOLE SUISSE DE CÉRAMIQUE

ECOLE CANTONALE *RENENS-LAUSANNE*

Certificat fédéral de capacité
Nouvelle direction : Dr Burkhardt
Orientation artistique : J. J. Mennet

Perfectionnement et stages
Décoration — Tournage
Moulage — Modelage — Cuisson

Formation artisanale complète, artistique et technique. Préparation industrielle pour cadres

Téléphone (021) 24.92.14 *Réception sur rendez-vous*

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

J. A. – Montreux

VOYAGE D'ÉTUDE EN SICILE
DU 6 AU 13 AVRIL 1952

Direction : M. Chantrens

ROME - NAPLES - PALERME - AGRIGENTE - SYRACUSE - TAORMINA
et traversée maritime

Renseignements et inscriptions :
Agence de Voyages Lavanchy & Cie S.A., Lausanne
16 place St-François. Tél. 26.32.32

A deux pas des centres, pour vos sorties de classe à ski,
les magnifiques champs de neige
des **Pléiades** 1400 m.
Trains-navette — Monte-pente d'exercice
Tous renseignements vous seront donnés avec plaisir par la Direction des Chemins de fer électriques veveysans, Tél. 5.29.22

Ecole Nouvelle Préparatoire
Internat pour garçons - Externat mixte
PAUDEX - Lausanne Tél. 28 24 77
Préparations aux Collèges, Gymnases, Ecoles de Commerce. Raccordement à toutes les classes. **Bachots, Matu., Polytechnicum.**
Enseignements par petites classes. Dir. Prof. J. M. Jomini.

E. RITZMANN & FILS, PRILLY 42 route de Cossonay TÉLÉPH. 24.82.97
Fabrique de mobilier scolaire vaudois réglable
Modèle déposé : 78.006 - Demandez offres et renseignements

MONTREUX, 9 février 1952 LXXXVIIIe année — N° 5

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces
Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Ecole supérieure de Commerce et d'Administration du Canton de Vaud

Lausanne

OUVERTURE DE L'ANNÉE SCOLAIRE 1952-1953

MERCREDI 16 AVRIL 1952

Examens d'admission : Mercredi 16 et jeudi 17 avril, à 8 h.
Commencement des leçons : jeudi 17 avril, à 14 h.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au **26 mars.**

Le livret scolaire doit être présenté.

Les élèves ayant obtenu le *Certificat d'études primaires supérieures* sont admis sans examens en 2e ;

les élèves qui possèdent le *Certificat d'études secondaires* peuvent être admis en 3e à condition de subir avec succès, au printemps ou en automne, un examen d'arithmétique commerciale et de comptabilité (programme de 2e). Ces mêmes élèves devront suivre, pendant le premier trimestre, un cours de raccordement pour la sténographie. Enfin ils devront passer, au début de septembre, un examen écrit de droit commercial et d'économie commerciale (programme de 2e).

AGE MINIMUM POUR L'ADMISSION EN 1re
14 ANS RÉVOLUS AU 31 DÉCEMBRE
UN AN DE PLUS
POUR CHACUNE DES CLASSES SUIVANTES